



La città è bella

APRÈS DES ANNÉES PASSÉES AU MILIEU DES COLLINES ITALIENNES, LE DESIGNER ET ARCHITECTE ITALIEN ALDO CIBIC DÉCIDE DE RETROUVER LE CHEMIN DE LA VILLE ACCOMPAGNÉ DE SA FAMILLE, À VICENCE.

Texte: Martina Hunglinger - Photos: Mads Mogensen





visite privée



1



2

“Lorsque je demandais à mon fils où il voulait vivre, plus jeune il répondait aux Etats-Unis” confie Aldo, “mais la dernière fois que nous lui avons posé la question, il a répondu: ici en Italie, car il y a de vieux centres-villes”. Une réponse qui m’a amené à réfléchir et à envisager les incroyables opportunités qu’offrent nos villes. Leurs centres historiques sont des lieux formidables pour la qualité de vie qu’ils offrent aux enfants et aux adultes, avec leurs piétons sécurisés et leur merveilleuse beauté. Si, jusqu’au dernier jour, nous avons été heureux dans notre maison à la campagne, nous avons immédiatement été charmés par la vie citadine. Le matin, au réveil, la vue sur la place en face du Teatro Olimpico et du Palazzo Chiericati est splendide et émouvante lorsqu’à l’aube, les premiers rayons du soleil s’y invitent”.

Certes leur maison sur la colline était plus spacieuse, mais elle était également plus disparate. Habiter dans une habitation plus petite s’est révélé un défi pour Aldo, qui a tenté de rendre les lieux encore plus chaleureux que ce qu’ils n’étaient déjà lorsqu’ils ont été séduits par l’endroit. “Il m’arrive très souvent de réfléchir à la qualité de la vie. Pour moi, se sentir bien à l’extérieur est aussi important que de se sentir bien chez soi. Nous n’étions pas habitués à être entourés de tant de commerces, pharmacie, cafés, librairies, et nous apprécions particulièrement habiter en face d’un magnifique parc avec ses bancs, ses grands arbres et ses sentiers de gravier qui me rappellent mon enfance. Comme je n’ai aucun sens aigu de la possession et de la propriété, j’ai l’impression que

ces bancs et ce jardin sont également les miens. J’aime profiter des premières heures du jour et passer du temps à lire le journal ou à regarder le monde déambuler sous mes yeux. C’est un lieu privilégié qui me rend heureux” explique Aldo.

Lorsqu’ils ont acheté la maison, l’intérieur était très sombre: les plafonds et les murs étaient recouverts de panneaux en bois foncés et d’un triste papier peint. Avec l’aide d’un ami peintre, Aldo a déshabillé tous les murs pour laisser apparaître ce qui se cachait sous le papier peint et dévoiler au final un intérieur suranné, mais chaleureux, cosy, aux touches déco quelque peu décalées.

Cet emménagement a certes fait changer de lieu à la famille, mais aussi de vie: “notre fils sort quand il le souhaite ; je travaille à la maison, nous allons nous promener à n’importe quelle heure du jour et de la nuit, la ville est constamment en effervescence. Et presque tous les soirs, avant de dîner, je me rends dans l’un des quelques cafés du quartier avec mon épouse pour siroter un spritz -un apéritif typiquement vénitien” raconte Aldo.

“En tant que designer, ce changement m’a amené à concevoir la maison du futur comme un endroit où les espaces privés seraient plus petits, ce qui nous amènerait à réfléchir à ce dont nous avons vraiment besoin. Je pense qu’il est grand temps d’arrêter de perdre de l’espace. D’ailleurs, les grands espaces ne doivent pas nécessairement être privés: je pense qu’ils devraient être partagés avec d’autres familles et d’autres personnes. Telle est la vie dont je rêve. Et pour le moment, je partage la ville dans laquelle je vis avec les autres habitants. C’est un premier pas. ■



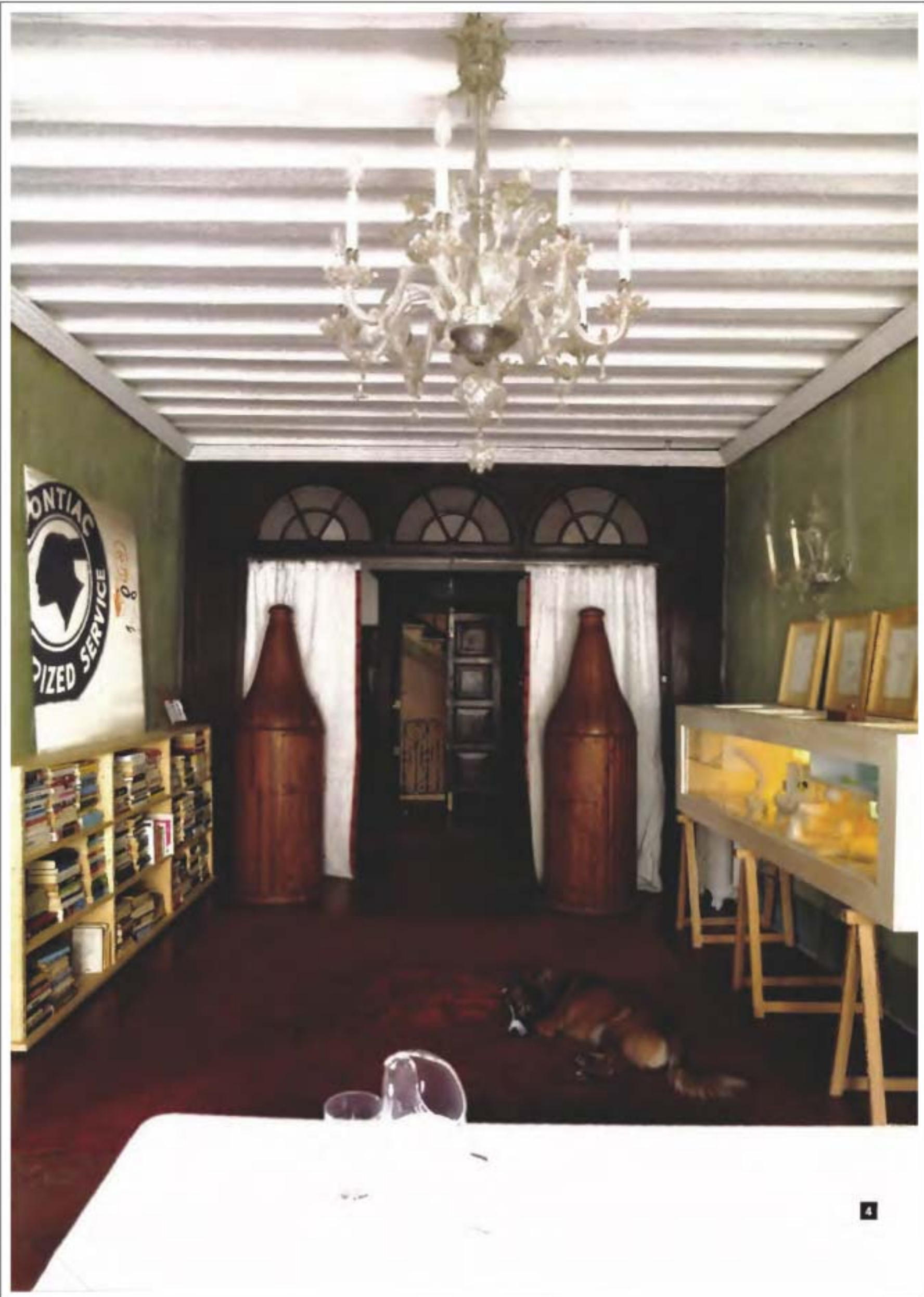
1. Portrait d'Aldo Cibic.
 2. Vue sur la salle à manger et sur le séjour qui s'ouvre sur l'une des places principales de la ville et sur le Palais palladien Chiocciati. Mélange de styles avec un chandelier vénitien antique et des tabourets rouges (prototypes réalisés par Aldo Cibic pour Serralunga). Table basse style ethnique signé Grazia Montesi. Chaises et table haute de Zichella et au fond planche à repasser vert acide faisant office de console, création d'Aldo Cibic et Giulio Ceppi (prototype).
 3. Joli contraste: chandelier vénitien antique et les tabourets rouges d'Aldo Cibic pour Serralunga et table basse de style ethnique par Grazia Montesi. Canapé "Otto" par Pierre. Au mur, créations 1x1 d'Aldo Cibic.



visite privée



- 1.** Dans la cuisine, sets de table rouges Nothing New, chaises "CO2" par Aldo Cibic pour Billiani. Le lustre est une créations d'Aldo, et les étagères ont été réalisées en pierre grise de Vicence et bois.
- 2.** Installation 'New Stories - New Design' (une salle de gym imaginaire, un conte de fée miniature); lampe murale en verre soufflé vintage de Venise.
- 3.** Ian, le fils du couple (12 ans) au piano. L'applique murale vintage de Venise était déjà dans la maison. A droite, lampadaire chiné.
- 4.** Meubles de bar en bois de cèdre provenant du Maroc. Sur la droite, l'installation 'New Stories - New Design'. Lampes en verre soufflé. La cruche en verre "Foxy" est une création d'Aldo Cibic par Paola C.





La salle de yoga/méditation est la seule pièce de la maison à disposer de fenêtres donnant à la fois sur la rivière et sur le centre-ville. Le mobilier est volontairement épuré. Table basse en aluminium par Paola C., lampe prototype d'Aldo Cibic. Le tabouret rouge est également un prototype signé Aldo Cibic pour Serralunga.





**GRACE À L'ARCHITECTE
DE LA RENAISSANCE,
ANDREA PALLADIO,
VICENCE A EXERCÉ
UNE INFLUENCE
SUR L'ARCHITECTURE
EUROPÉENNE, MAIS
AUSSI MONDIALE.**

1. Le patrimoine architectural exceptionnel laissé par Andrea Palladio dans la ville a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

2. Sur le lit, coussin rond par Nothing New. La petite lampe blanche est signée Piotr Sierakowski pour La Manufacture Familiale.

3. Derrière les portes entrouvertes, on aperçoit le bureau d'Aldo.



visite privée | Gênes

1. Deux pièces ouvertes sur la rue et une hauteur sous plafond de cinq mètres. C'est là tout le secret d'une respiration ample. En contrepoint, un choix d'objets insolites et de coutures toniques. Plus de la bibliothèque "Svevia" de Ludovica et Roberto Palomba, un fauteuil et deux repose-pieds "Butterfly" de Christian Ghion (à côté Savioja & Moroni). Miroir "Solare" d'Hervé Van der Straeten.

2. Rose fleur à l'heure dans la salle à manger avec la table "Fermus" de Matt Lindal, assise et deux chaises "Mazzini" de William Sawja (Sawja & Moroni). Luminaires "Mirrored Ball" de Tim Dixon.

